

moyen; 3° les angles latéraux antérieurs aux scissures de Sylvius; 4° les angles latéraux et postérieurs aux extrémités antérieures de la fente cérébrale de Bichat. C'est cette excavation hexagonale tapissée par la pie-mère, et que nous venons de décrire, qui forme, avec l'arachnoïde, l'espace sous-arachnoïdien antérieur.

Des parties latérales et antérieures de la protubérance émergent deux grosses colonnes blanches, fasciculées, qui se dirigent en avant et en divergeant vers les lobules du cerveau où elles pénètrent: ce sont les *pédoncules du cerveau*; il sont croisés obliquement par deux lamelles médullaires, minces et blanches, appelées *bandelettes des nerfs optiques*, lesquelles naissant en arrière de chaque côté de deux renflements appelés corps genouillés se dirigent en avant, en convergeant, pour former le chiasma.

Les pédoncules et les bandelettes interceptent un espace losangique dans lequel on voit, d'avant en arrière, le *tuber cinereum* et son infundibulum, les tubercules mamillaires et les lamelles perforées médianes. L'ensemble de toutes ces parties constitue la *paroi inférieure* ou *plancher du ventricule moyen* du cerveau.

Sur les côtés du pont de Varole, et un peu en arrière, on distingue deux parties hémisphériques: ce sont les *lobes latéraux du cervelet*. Un examen attentif de la portion antérieure de la circonférence permet de reconnaître qu'ils tiennent à la protubérance au moyen de deux prolongements fasciculés et blanchâtres: se sont les *pédoncules moyens* du cervelet ou *processus cerebelli ad pontem Varoli*.

Derrière la protubérance, entre les hémisphères du cervelet, on remarque: le *bulbe rachidien* ou *crânien*, séparé de la protubérance par un sillon superficiel, transversal et curviligne, dans lequel s'insère la sixième paire des nerfs crâniens. Du milieu de ce sillon part à angle droit un autre sillon, qui se continue avec le sillon médian antérieur de la moelle épinière. Les côtés de ce sillon sont bordés par les *pyramides*. En dehors de celles-ci est un autre sillon qui se continue avec le sillon collatéral antérieur de la moelle et dans lequel s'insère le nerf grand hypoglosse. Plus en dehors, on rencontre les *olives*, et enfin, plus en dehors encore, et un peu en arrière, se trouvent les *corps restiformes*, qui reçoivent l'insertion de la huitième paire de nerfs. Un sillon sépare les olives des corps restiformes et semble se continuer avec le sillon collatéral postérieur de la moelle épinière. En écartant le bulbe crânien du cervelet, on voit sur celui-ci une scissure médiane qui le divise complètement en arrière, et lui forme, en avant, une large gouttière qui loge le bulbe crânien. Si l'on

écarte l'un de l'autre les deux lobes du cervelet, on remarque au fond une éminence pyramidale, sillonnée transversalement et connue sous le nom de *vermis inferior*, laquelle constitue en partie le *lobe moyen* du cervelet.

On distingue entre le *vermis inferior* et le bulbe crânien soulevé, l'ouverture de Magendie qui conduit au *quatrième ventricule*. En renversant un peu le cervelet, d'arrière en avant, on trouve, après avoir détruit le canal de Bichat et quelques adhérences de la pie-mère, une fente transversale formée par l'extrémité postérieure du corps calleux et par quatre éminences qu'on nomme *tubercules quadrifumeaux*. Cette fente change de direction de chaque côté et devient antéro-postérieure, en contournant le pédoncule cérébral correspondant, pour se continuer avec la scissure de Sylvius. Cette fente s'appelle *grande fente cérébrale* de Bichat; elle est traversée par les veines de Galien par les prolongements de l'arachnoïde et de la pie-mère.

2° COUP D'ŒIL SUR LES PARTIES PROFONDES DE L'ENCÉPHALE, QU'ON PEUT VOIR A L'AIDE DE COUPES SIMPLES PRATIQUÉES, SOIT DE LA CONVEXITÉ VERS LA BASE, SOIT DE LA BASE VERS LA CONVEXITÉ.

*Convexité.* — Il est bon de se rappeler que, par l'écartement des lobes cérébraux, on aperçoit au fond de la scissure médiane le corps calleux, et sur les parties latérales les ventricules de ce corps. Si l'on enlève toute la portion supérieure de chaque hémisphère, en pénétrant dans cette excavation par une section qui, d'abord horizontale, remonte un peu de dedans en dehors, pour redescendre bientôt au même niveau, on découvre alors une surface horizontale, légèrement onduleuse, de forme ovale, dont la périphérie est constituée par la substance grise ou corticale des circonvolutions et le centre par un noyau blanc très-considérable de substance médullaire: c'est le *centre ovale de Vieussens* (voy. pl. 21, fig. 4), au milieu duquel se trouve le corps calleux, facile à reconnaître à la direction de ses fibres, qui sont transversales et croisées perpendiculairement par deux faisceaux de fibres qu'on nomme *tractus médullaires longitudinaux* ou *nerfs longitudinaux de Lancisi*.

De la circonférence du centre ovale de chaque côté émergent des prolongements blancs qui se dirigent en divergeant vers la périphérie du cerveau où ils sont entourés par la substance grise des circonvolutions.

Le corps calleux étant divisé avec la pointe d'un scalpel, par une incision qui longe chaque côté de la ligne médiane et les deux lambeaux latéraux renversés, on soulève ensuite la portion restante de ce corps, espèce de bandelette médiane; on découvre alors une cloison mince, translucide, triangulaire, placée de champ, adhérente à la face inférieure de cette bandelette, cloison qui sépare en avant, l'une de l'autre, deux cavités. Cette lame triangulaire est la *cloison transparente* ou *septum lucidum*, et les deux cavités sont les *ventricules latéraux*. Si l'on détache la cloison de la portion du corps calleux restée intacte, on distingue, après avoir renversé les lambeaux (voy. pl. 18, fig. 1), une petite fente formée par deux lamelles adossées du *septum lucidum*: cette fente est le *ventricule du septum lucidum*, ou *fosse de Sylvius*. Derrière et au-dessous, est une lame médullaire, triangulaire et horizontale, à sommet simple en apparence, dirigée en avant et dont la base, en arrière, présente sur ses angles deux prolongements nommés *piliers postérieurs*, qui pénètrent dans la portion réfléchie des ventricules latéraux. Cette lame porte le nom de *voûte à trois piliers*; elle est longée, sur les côtés, par les *plexus choroïdes*, et concourt par son sommet à former les *trous de Monro*: deux petits orifices qui établissent une communication entre les ventricules latéraux et le ventricule moyen.

La voûte à trois piliers étant divisée transversalement en deux portions et les lambeaux renversés, on remarque au-dessous (fig. 3) une lame membraneuse, triangulaire, prolongement de la pie-mère extérieure, qui se continue de chaque côté avec les plexus choroïdes: c'est la *toile choroïdienne*. Enfin, l'ablation de celle-ci permet à l'œil de pénétrer jusque dans une petite cavité oblongue (voy. pl. 17, fig. 4), située sur la ligne médiane, qu'on nomme *ventricule moyen* ou *troisième ventricule*; elle est traversée un peu en avant de sa partie moyenne, par une espèce de pont, de couleur grisâtre: c'est la *commisure grise*. Cette cavité est limitée en avant par l'extrémité antérieure de la voûte à trois piliers, qui se bifurque en cet endroit pour former les deux piliers antérieurs de cette voûte. Si l'on écarte légèrement ces piliers, on voit qu'ils sont croisés en avant à angle droit, par un faisceau de fibres blanchâtres et cylindriques, appelé *commisure antérieure*. Quand on soulève la portion postérieure et la plus épaisse du corps calleux, appelée *bourrelet*, on voit au-dessous une fente qui est la portion transversale de la grande fente cérébrale de Bichat. L'ablation du bourrelet découvre les veines de Galien qui traversent cette fente. Sur les côtés et un peu en arrière du troisième

ventricule, on remarque deux saillies ovoïdes, convergeant en avant: ce sont les *couches optiques*; en avant et en dehors de celles-ci sont deux renflements piriformes, d'un gris plus foncé, à grosse extrémité tournée en avant: ce sont les *corps striés*; ils sont séparés l'un de l'autre par un sillon demi-circulaire qui reçoit la *lame cornée*. Audessous de celle-ci on voit la *bandelette demi-circulaire*.

Si nous enlevons, en raclant avec l'extrémité aplatie du manche du scalpel, le noyau intraventriculaire du corps strié, nous découvrons la face supérieure de l'épanouissement pédonculaire du cerveau, qu'on appelle la *couronne rayonnante de Reil* (*corona radialis Reilii*). Après avoir ensuite détruit cette dernière, nous apercevons un noyau gris logé à l'extérieur des ventricules du cerveau: c'est le *noyau extraventriculaire* du corps strié ou noyau lenticulaire de la scissure de Sylvius (*nucleus lentiformis fossæ Sylvii*).

Les couches optiques, les corps striés, les lames cornées et les bandelettes constituent la *paroi inférieure du plancher des ventricules latéraux*.

En arrière des couches optiques, les ventricules latéraux se prolongent plus ou moins dans le lobe occipital du cerveau pour former une cavité appelée *digitale* ou *ancyroïde*. La cavité digitale présente sur les parois interne et inférieure une saillie quelquefois double, nommée *ergot de Morand* ou *petit hippocampe*. En soulevant légèrement les extrémités postérieures des couches optiques, on voit les ventricules latéraux se réfléchir pour se prolonger dans le lobe sphénoïdal et constituer (pl. 18, fig. 2) l'*étage inférieur des ventricules latéraux*. La paroi supérieure de cet étage, constituée par la face inférieure des couches optiques, offre de chaque côté deux petits renflements grisâtres désignés sous le nom de *corps genouillés* et distingués en *interne* et en *externe*, le premier plus petit que l'autre. La paroi inférieure et interne de cet étage porte une saillie appelée *corne d'Ammon*, ou *grand hippocampe*, dont le bord concave est surmonté d'une lamelle médullaire à laquelle a été donné le nom de *corps bordé*, et mieux *corps bordant* (*fimbria* seu *corpus fimbriatum*). Sous le corps bordant se trouve une bandelette grisâtre denticulée appelée corps godronné (*fascia dentata Tarini*).

Entre les extrémités postérieures des couches optiques et immédiatement en arrière du troisième ventricule, sont (pl. 17, fig. 4) quatre éminences désignées sous le nom de *tubercules quadrijumeaux*. Les deux tubercules antérieurs s'appellent *nates* et les postérieurs *testes*. Un corps grisâtre, conoïde, placé sur la ligne médiane, sépare l'un de